

s'empêcher de tressaillir, quand le jeune économe, ce monstre de perfidie, vint s'asseoir auprès d'elle et il eut besoin de lui adresser la parole à plusieurs reprises avant qu'elle lui fit une réponse tant soit peu raisonnable. Mais un cœur de femme est, dans certaines circonstances, enclin à pardonner, surtout à l'Opéra, où, la musique aidant, un léger dépit se fond insensiblement en douce mélancolie, et la mélancolie, croyez-moi, belle lectrice, est chose infiniment dangereuse. Aussi, quand nous ajouterons que l'on jouait ce soir-là " Roméo et Juliette ", où résonnent ces mots : " Non, non, tu ne m'aimes point comme je t'aime ! " nous trouverons fort excusable que Mlle Stadelbach se soit laissé reconduire à la maison par le jeune économe, naturellement sous la protection de Fanchette.

Le jeune Knapperer avait été témoin de toute cette scène, et lorsqu'il eut remarqué l'effet qu'elle produisait sur sa sœur, il fut indigné, outré, et ne put se défendre dans sa juste colère de redire, à souper, en présence de sa sœur et de sa mère, la conduite inouïe de Clara. Comment Emilie prit la chose, nous n'avons pas besoin de le dire. Elle repoussa violemment loin d'elle son assiette avec sa salade de pommes de terre et ses saucisses, cela se comprend de soi-même. Elle fondit presque en larmes, ce qui se conçoit encore, et sa mère, d'ordinaire si douce, eut un léger mouvement de colère, que l'on trouvera sans doute aussi fort excusable. " Je dois l'avouer, dit Mme Knapperer, cela ne me plaît pas du tout. — O ma mère ! reprit Emilie, je puis t'assurer que Clara n'est pas comme elle devrait être. " Puis, cédant à l'excès de sa douleur, elle fondit en larmes, et, lorsque M. Knapperer fut au lit, elle s'épancha dans le